Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

Autonomisation des femmes rurales en Haïti, un pas en avant

Une approche axée sur l'Intégration des Femmes au Développement (IFD)

- **Pays** Haïti*
- **Région** Sud-est (Belle Anse et Thiotte)
- **Projet** Autonomisation socio-économique de femmes rurales (TCP/HAI/3704)
- **Objectif du projet** Autonomisation des femmes rurales est améliorée
- **Approche** Intégration des Femmes au Développement (IFD)
- **Bénéficiaires** Quinze associations de femmes, 1 200 femmes
- **Exécutants** FAO en association avec le MCFDF
- **Financeur** FAO (sur fonds propres)
- **Période** Janvier 2020 – Décembre 2021
- **Budget** 400 000 dollars des États-Unis (ci-après dollars)
- **Transformations positives**
  > Augmentation de 30 à 50 pour cent de l'investissement des femmes dans les unités de transformations
  > Augmentation du revenu moyen des ménages
  > Augmentation de 40 pour cent du nombre de femmes dans certaines associations
  > 88 pour centdes bénéficiaires très satisfaits, 12 pour cent assez satisfait

* Cette publication a été réalisée par la Représentation de la FAO en Haïti, sur ses propres fonds, sous la supervision générale de M. Jose Luis Fernandez, Représentant de la FAO en Haïti, et avec la collaboration de Patrick David, Patrick Nicolas, Lucie Jouanneau, Sophie Bernard, Marie Line D. Francois Arné Fritz et Maxime Roland.

© FAO

Résumé

Les femmes rurales ont une place de choix dans le développement de leur communauté. Leurs travaux au niveau des groupements, des associations, des exploitations, des ménages et des marchés sont de plus en plus indispensables et reconnus par les partenaires au développement.

L'Organisation des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), à travers le projet "Appui au Gouvernement d'Haïti pour l'autonomisation socio-économique des femmes rurales", soutient le Ministère haïtien de la Condition Féminine et aux Droits des Femmes (MCFDF) pour que les femmes rurales prennent davantage conscience de l'importance de leur rôle dans leur communauté, de leur potentiel, tout en renforçant ce qui se fait déjà par une amélioration des conditions de production et de transformation agricole. Ce projet a débuté en janvier 2020 et a été clôturé le 17 décembre 2021.

Ce document veut mettre en exergue l'approche sur l'Intégration des Femmes au Développement (IFD) utilisée par la FAO dans le cadre de ce projet et ainsi faire ressortir ses Bonnes Pratiques et leçons apprises, ainsi que les bénéfices que les femmes en particulier et les communautés rurales en général ont pu en tirer.

Objectifs

L'objectif de ce document de systématisation est de capitaliser les Bonnes Pratiques et de montrer les résultats positifs de l'Intégration des Femmes au Développement (approche IFD), utilisée dans le cadre du TCP/HAI/3704 "Appui au Gouvernement d'Haïti pour l'autonomisation socio-économique des femmes rurales" par la FAO-Haïti.

L'approche IFD mise sur la capacité des femmes à s'intégrer aux structures et aux dynamiques sociales et économiques existantes, et les met en avant en tant que parties prenantes et bénéficiaires de leur développement.

Description de l'approche IFD

Cette approche reconnaît le rôle productif des femmes, en plus de leur rôle reproductif, et cherche à améliorer leurs conditions de vie. Elle s'adresse exclusivement aux femmes et met essentiellement en œuvre des petits projets individuels ou associatifs générateurs de revenus en lien avec leurs rôles et responsabilités traditionnels. En milieu rural, ces projets sont accompagnés d'un accès aux technologies agricoles, d'une formation technique et d'une éducation sociale.

L'objectif de l'approche IFD est d'aller vers un développement plus efficient et efficace (FAO 2011, communication sensible au genre pour le développement rural).

1 Description du projet et principaux résultats

Contexte

Haïti affiche un Indice d'Inégalité de Genre (IIG) de 0,636 et un Indice de Développement du Genre (IDG)[1] de 0,875. En Haïti, 26,9 pour cent des femmes[2] adultes ont atteint un niveau d'éducation secondaire, contre 40 pour cent des hommes.

Le Département du Sud-Est du pays, particulièrement l'arrondissement de Belle-Anse (communes d'Anse-à-Pitre, Belle-Anse, Grand-Gosier et Thiotte), a été fortement affecté par la sécheresse de 2014 à 2015. Cette catastrophe naturelle a diminué de plus de la moitié la production agricole des exploitations familiales. En octobre 2016, l'ouragan Matthew a aussi frappé ce même Département au moment où sa production agricole était encore déficitaire, et qu'un nombre élevé de ménages était en insécurité alimentaire aigue.

Les inégalités entre hommes et femmes au sein des communautés haïtiennes sont souvent exacerbées durant les situations d'urgence. Les catastrophes naturelles récentes (sécheresse et ouragans Matthew) ont rendu encore plus vulnérable la situation des femmes et filles rurales des départements affectés, dont le Sud-Est.

L'implication des femmes dans le secteur informel ainsi que l'augmentation du coût du panier alimentaire en août 2020 due à l'inflation, ont largement affecté le pouvoir d'achat des ménages les plus pauvres, plus spécifiquement les ménages monoparentaux dirigés par une femme.

Selon les résultats de ENUSAN 2019[3] , leur capacité de développer des mécanismes d'adaptation reste très faible alors qu'elles sont plus responsables de l'alimentation familiale que les hommes, particulièrement de la nutrition des enfants de moins de cinq ans. A cette situation précaire s'ajoutent les faiblesses structurelles qui limitent l'accès des femmes aux services de base, au capital financier, aux moyens de production, spécifiquement dans les communes de Belle Anse et de Thiotte dans le département du Sud'Est d'Haïti.

En réponse à la fragilité de ces femmes vivant en milieu rural, le Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des femmes (MCFDF), de concert avec la FAO, ont développé le projet systématisé dans la présente fiche de Bonnes Pratiques, projet qui a permis de renforcer les Activités Génératrices de Revenus (AGR) des associations de femmes pour assurer une amélioration de leur revenu.

L'amélioration de revenu des femmes est un des nombreux facteurs qui leur permettrait de mieux nourrir leur famille et de pouvoir investir dans des activités de rente pour le bien-être collectif. Au regard des inégalités entre les sexes, ce projet soutient que le renforcement des capacités en gestion et en leadership, le renforcement des chaines de valeurs par la valorisation de connaissances locales et le renforcement de la capacité de production de ces femmes, seraient un atout considérable pour les aider à avoir un meilleur revenu à partir de leurs activités habituelles.
Ce projet a été mis en œuvre dans un contexte marqué par des fragilités économiques et de fortes tensions sociopolitiques, et par les restrictions dues à la pandémie du coronavirus 2019 (Covid-19).

Ayant pour objectif d'appuyer les activités génératrices de revenu des femmes afin de renforcer leur autonomisation, ce projet pilote, de par ses résultats, cherche à offrir une stratégie de mise en œuvre commune aux parties prenantes en ce qui concerne les projets d'autonomisation des femmes rurale.

[1] Le pays est classé 152ème sur 162 pays, Rapport sur le développement humain 2020.
[2] Le pays se place ans le groupe 5 où le niveau d'égalité femmes-hommes dans l'IDH est bas (écart absolu de la parité des sexes > à 10 pour cent).
[3] Enquête Nationale d'Urgence sur la Sécurité alimentaire et nutritionnelle (ENUSAN, 2019).

© FAO

Composantes du projet

Ce projet a été constitué de trois composantes:

1. Le renforcement des capacités de gestion et de leadership de femmes;
2. Le renforcement des chaines de valeurs par la valorisation de connaissances locales à travers les Champs Ecoles Paysans (CEP);
3. La capitalisation sur les résultats du projet pour la mise à l'échelle.

Plusieurs actions sont mises en place pour pallier aux problèmes des femmes: selon trois critères préétablis (i) Etre reconnue légalement par le Ministère des Affaires Sociales et du Travail (MAST); (ii) Etre une organisation de femmes; (iii) Avoir une activité génératrice de revenu en cours) 15 associations de femmes liées au secteur agricole, ciblées dans les communes de Thiotte et Belle- Anse ont été sélectionnées en tant que bénéficiaires du projet, et ont reçu les appuis suivants:

✓ Développement de capacité:

- Renforcement de leurs capacités sur la gestion entrepreneuriale et financière, le genre, le leadership féminin;
- Education nutritionnelle et salubrité des aliments associées à leurs activités génératrices de revenus et à la réhabilitation de leurs unités de transformation (création d'espace pour faire du compostage, stockage de produits, installation de moulins, etc.).

Suivant une méthodologie participative et dans un langage familier, trois des membres des comités de gestion de chaque association ont été identifiés pour participer aux formations comme des relais afin de disséminer les connaissances et les innovations apprises.

✓ **Appui financier pour matériels et équipements de transformation:**

Les femmes ayant très peu d'accès aux ressources productives et à la formation, ce projet a permis de mettre à la disposition de 1 200 femmes regroupées en 15 associations, des moyens techniques et financiers afin de contribuer au développement de l'indépendance des femmes.

Seize groupes féminins d'épargne et de crédit ont été créés, permettant de garantir la confiance en soi et la cohésion sociale au sein des groupes et aussi une augmentation du pouvoir d'achat. Cette initiative leur a permis de s'adapter aux chocs externes et de renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Ces associations ont pu être dotées également d'outils de gestion pour un meilleur contrôle et utilisation des revenus. Il est important de signaler que même si toutes les activités du projet TCP/HAI/3704 ciblaient les femmes, les hommes étaient aussi invités dans les formations afin de les positionner comme des alliés. Le projet a fourni un appui à la production agro-alimentaire en finançant les matériels et équipements de transformation.

Bien que le projet projetait également la construction et la réhabilitation des unités de transformation, cette activité n'a pu être complétée dans la période d'exécution du projet. Cependant, cette activité sera complétée à travers un autre projet qui sera exécuté au cours de l'année 2022.

D'une association à une autre, le montant alloué par le projet pour les réhabilitations ou construction des unités de transformation a varié en fonction de l'état des bâtiments.

En dehors des formations et de la distribution des matériels, il faut mentionner que la communication sensible au genre a servi à garantir une véritable participation des femmes, à valoriser les connaissances des femmes, et à mieux répondre et expliquer les enjeux liés à l'égalité entre femmes et hommes.

Ces appuis ont permis à ces associations de femmes d'augmenter leurs investissements de 30 à 50 pour cent par rapport aux années antérieures. Près de 88 pour cent des bénéficiaires s'estiment très satisfaites et 12 pour cent assez satisfaites de l'intervention de la FAO et souhaitent par ailleurs:

i) une augmentation des appuis et des mécanismes d'incitation spécialisés pour favoriser l'adoption de pratiques agricoles basée sur des conseils techniques ayant fait leurs preuves; ii) la fourniture d'appui et de formations additionnelles concernant le soin et le logement du bétail; et iii) un accompagnement sur l'aspect commercial pour aider à créer des réseaux de vente en mettant en communication directement les potentiels acheteurs avec les clients (grossistes, consommateurs finaux etc.).

Ce projet a permis d'apporter des changements en termes de disparités de genre en contribuant à l'autonomisation des femmes à Belle Anse et à Thiotte.

Un diagnostic participatif a permis dès le début du projet de relever les besoins prioritaires afin que les activités du projet correspondent aux besoins réels des associations de femmes. Par exemple, des enseignements et des leçons culinaires ont été organisés sachant que les femmes ont un rôle majeur à jouer par rapport à la diversité du régime alimentaire. Des options technologiques telles que les équipements moulins, presse à huile de ricin, énergies électriques alternatives ont été mises à leur disposition en vue d'alléger leur charge de travail.

Les capacités de gestion et le leadership des femmes bénéficiaires du projet ont été consolidées. Le projet a formé 45 femmes sur la gestion de chaines de valeur, l'entreprenariat rural et la salubrité des aliments. Les intrants agricoles et du matériel/équipement ont été fournis pour les Activités Génératrices de Revenus (AGR) des associations. Cela a permis aux femmes œuvrant pour ce projet de jouer un nouveau rôle social dans leur communauté.

✓ **Aide à la création d'Associations d'Epargne et de Crédit (AVEC):**

Pour contourner les problèmes liés au Covid-19 et aussi pour décentraliser les espaces de formations, les séances théoriques et pratiques ont été organisées en plusieurs groupes et à proximité, de sorte que les femmes vivant dans les secteurs périphériques aient moins de distance à parcourir pour participer aux formations.

Elles peuvent gérer elles-mêmes leurs activités axées sur la résilience, par exemple

les Associations d'Epargne et de Crédit (AVEC) féminins fonctionnent de manière autonome, leurs membres décidant par elles-mêmes la fréquence de leurs réunions, les montants à cotiser et les conditions d'octroi des prêts.

Au total, 16 associations villageoises AVEC, composées de 160 personnes majoritairement femmes, ont été structurées et encadrées par le projet pour la bonne gestion de l'épargne, l'octroi de crédits et la mise en place d'une caisse de solidarité utilisée en cas d'urgence. Elles ont déjà épargné environ 440 570 gourdes, soit un équivalent de 4 000 dollars.

En général, la mise en commun de leurs fonds constitue un capital alloué au crédit qui est disponible pour tous les membres à un taux d'intérêt très bas. Cette activité appuie directement leurs petits commerces et a un impact positif sur le revenu de la famille. Le revenu moyen a doublé depuis que beaucoup de femmes ont commencé à mettre en commun leur argent.

Ce projet a permis de faire le lien avec un autre projet dans le sud- est sur les cantines scolaires. Dans ce nouveau projet, les associations de femmes les plus renforcées seront sélectionnées pour mettre leurs produits à disposition des écoles.

Le projet a mis en évidence que lorsqu'on supprime les barrières économiques, politiques et sociales auxquelles les femmes et jeunes filles font face, pour permettre aux membres du groupe de créer leur propre entreprise, le capital investi augmente. Toutefois, ces groupes de femmes et de filles n'ont pas fait qu'apprendre, ils ont aussi agi. Elles participent activement à la vie associative et le nombre de membres femmes a augmenté de plus de 40 pour cent dans certaines associations bénéficiaires du projet, tel que le rapportent les propres associations. Les femmes deviennent si confiantes et solidaires qu'elles participent activement aux formations.

© FAO

Principaux résultats

Cette initiative est couronnée de succès à plusieurs niveaux par la combinaison de multiples stratégies pour mettre en lumière le potentiel des femmes dans le secteur agricole. Le plus grand succès demeure l'intérêt des femmes rurales pour ce type d'intervention qui leur permette de prendre conscience de leur rôle important au niveau sociétal associé à des résultats très concrets d'amélioration du niveau et qualité de vie. Ils peuvent être résumés par:

- **La prise de conscience des femmes de l'importance de leur rôle** dans la vie économique et sociale communautaire: 88 pour cent des bénéficiaires s'estiment très satisfaites et 12 pour cent assez satisfaites du projet.

- **L'augmentation des investissements et l'amélioration des revenus** des associations de femmes: augmentation des investissements de 30 à 50 pour cent par rapport aux années antérieures; Fond d'épargne constitué de 4 000 dollars; Revenu moyen des ménages a parfois doublé).

- **L'appropriation du projet par les femmes** et le dynamisme de leur participation; assiduité dans le contrôle des actions des associations; participations actives dans les AGR; création de 16 Associations d'épargne et crédit; augmentation de près de 40 pour cent des membres dans certaines Associations productives.

- **La collaboration des hommes:** Non seulement quelques-uns participent aux séances de formation mais aussi, aident volontiers les femmes dans le transport et la vente des marchandises.

2 Bonnes pratiques et facteurs de succès

Ces résultats se basent sur les suivantes Bonnes Pratiques et facteurs de succès.

- **L'approche par compétence utilisée dans le cadre du projet.** Elle a été privilégiée pour les formations et a été associée à une offre variée de styles pour faciliter l'apprentissage (l'auditif, le visuel et le kinesthésique). Un formulaire SVA (Savoir, Vouloir savoir et Apprendre) connu en créole sous le sigle de KVA (Konnen, Vle konnen, Aprann) a été distribué aux participants (es) pour leur permettre de faire leur propre évaluation;

- **La formation des points focaux (promotrices) qui ont pour tâche de disséminer les notions apprises.** Trois femmes par association ont été sélectionnées pour participer aux différentes formations offertes dans le cadre du projet et les disséminer ensuite à ses paires. Les participantes ont manifesté une volonté remarquable à mettre en pratique les formations. Cette volonté a été observée durant les travaux de groupes et pendant l'élaboration des plans d'affaires;

- **Laisser faire.** Les Associations de femmes peuvent contrôler elles-mêmes leurs activités axées sur la résilience. Les groupes AVEC féminins fonctionnent de manière autonome, les membres des groupes d'épargne et de crédit décident de par elles-mêmes la fréquence de leurs réunions;

- **Méthodes adaptées et diverses:** Les plans de formation, la méthodologie des formations et les outils utilisés sont des moyens très adaptés pour sensibiliser, éduquer les femmes dans leur langue maternelle (créole). Ceux-ci répondent aux besoins des participant-e-s de manière simple et efficace;

- **La réalisation d'un autodiagnostic participatif** des associations bénéficiaires en début de projet;

- **L'obtention de résultats concrets et rapides dans l'amélioration des revenus et qualité de la vie** (moins de charge de travail, meilleur alimentation, entre autre);

- **La bonne coordination entre tous les acteurs:** Les échanges réguliers entre le staff d'exécution du projet, le MCFDF et les bénéficiaires du projet ont été extrêmement bénéfiques pour la bonne exécution du projet.

3 | Leçons apprises et difficultés rencontrées

Leçons apprises

De cette expérience sont ressorties trois leçons apprises que nous développons ci-dessous.

1. La femme est une actrice économique importante pour le développement communautaire.

Les femmes, piliers de l'économie rurale, se créent une place de choix dans le secteur de la transformation des produits agricoles tout en multipliant des initiatives de production une fois qu'elles accèdent à la formation, aux ressources productives et au crédit.

Cette société patriarcale où la femme n'est conçue que pour élever les enfants et garder la maison amenuise les chances de développement des communautés.

2. L'accessibilité aux femmes des moyens et facteurs de production a une plus-value économique importante.

Les principaux atouts tirés de cette initiative sont l'amélioration de l'accessibilité des femmes aux ressources productives, aux services, aux technologies, à des formations qui prennent compte des problématiques de genre qui touchent la majorité des femmes haïtiennes, spécifiquement les femmes rurales avec leur faible niveau de connaissance et leur manque d'accès aux ressources. La femme investit 30 à 50 pour cent plus d'argent et de temps dans des unités de transformations où la mise en commun de leurs ressources fait augmenter leur production et leur revenu.

Toutefois le conditionnement des produits et leur mise en marché auraient pu jouer davantage sur la valeur ajoutée de l'intervention. Ces aspects n'ont pas été priorisés dans le cadre du projet.

Les différents plans d'affaires réalisés par les différentes associations montrent une rentabilité variant de 4 pour cent à 286 pour cent en fonction des secteurs d'activités. Les trois secteurs d'activités les plus rentables sont respectivement indiqués dans les plans d'affaires suivants: la transformation de fruits indique une rentabilité de 286,66 pour cent, celui de la production de miel indique une rentabilité de 70,69 pour cent, celui de la production de l'huile de Palma Christi indique une rentabilité de 66,73 pour cent.

3. L'éducation reste l'un des instruments les plus puissants d'autonomisation des femmes.

D'autres effets positifs à court et moyen terme sont également à relever. Les groupes de femmes ayant suivi les formations sont plus susceptibles d'avoir des activités génératrices de revenu plus rentables et plus viables contrairement aux femmes n'ayant pas eu cette opportunité.

Les interventions visaient à faciliter le changement au profit des bénéficiaires femmes. Le domaine de l'agriculture souvent considéré comme l'apanage des hommes a pour une fois été mis en question en faisant valoir le rôle des femmes dans le domaine de l'agriculture. Les femmes adultes qui n'ont peu de temps ou d'opportunité d'apprendre ont pu bénéficier de formations adaptées.

La cohésion sociale et la solidarité ont pris place à partir des 16 groupes de crédit féminins créés au sein de ces communautés. Ceci favorise l'autonomisation économique des femmes rurales qui contribuent à l'accroissement de la productivité agricole, à faire reculer la faim et la malnutrition et à améliorer la croissance économique.

L'éducation reste l'un des instruments les plus puissants d'autonomisation

des femmes. Elle leur permet d'acquérir les connaissances, les compétences et l'assurance dont elles ont besoin pour s'engager dans la recherche de possibilités de réussite matérielle. Le projet a contribué à la création d'un environnement favorable pour l'égalité des sexes dans les communes ciblées.

Les femmes prennent désormais conscience de leurs fortes capacités productives et de l'importance de leur participation dans les prises de décisions concernant l'exploitation agricole et l'assument, en augmentant leur capital et en accordant un peu plus de temps dans leurs activités génératrices de revenus.

4. Les hommes ne doivent pas être mis à l'écart.

Les associations de femmes sont souvent appuyées par quelques hommes pour des besoins divers (transport de matériel lourd, réparation de certain matériel etc.). Ils sont appelés à collaborer ensemble pour la réussite de leur investissement. Cela facilite la cohésion sociale, une bonne compréhension des actions du projet. L'implication même partielle des hommes, facilite l'acceptation des hommes de la logique du projet.

5. Le profit engendré par les activités génératrices de revenu, la participation des femmes à l'élaboration du plan d'affaire de leurs AGR confortent la femme dans son rôle de décideur.

6. L'implication des acteurs gouvernementaux est incontournable pour le suivi des bénéficiaires encadrés.

Difficultés rencontrées

• Réticences des femmes à participer au projet à son début.

Au début du projet le niveau de participation des femmes dans les rencontres était faible parce que les partenaires masculins ne voulaient pas laisser leur femme participer aux réunions. Avec la stratégie de communication sensible au genre, plusieurs sessions de sensibilisation sur le genre ont été réalisées durant lesquels le rôle des femmes comme agent de changement a été mis en évidence. Les responsables des associations ont mentionné l'augmentation du nombre de membres.

• Des idées fixes laissant croire que les organismes internationaux veulent rompre l'équilibre familial ont eu un impact assez considérable sur la stratégie d'exécution du projet car un certain temps d'appropriation a été nécessaire pour laisser intégrer l'idée du projet dans la communauté avec de nombreuses séances de sensibilisation.

• Difficultés de trouver certains équipements demandés par les associations sur le marché local; un appel d'offre international a permis de résoudre le problème. Certaines contraintes opérationnelles, comme par exemple le délai d'attente pour un appel d'offre, ont provoqué un retard considérable dans la livraison d'équipement.

• Le budget assez limité pour l'équipement des unités de transformation. Le montant alloué à l'acquisition des matériels de transformation avoisine 20 pour cent du budget global du projet (400 000 dollars). Il faut noter que des réhabilitations des unités de transformations étaient également prévues mais, à cause de contraintes opérationnelles, elles n'ont pas pu être réalisées sur la période d'exécution du projet. Toutefois, il est prévu d'y remédier dans le cadre d'un nouveau projet.

4 Projection future de cette iniciative

Pérennisation

Les organisations de femmes bénéficiaires auront à jouer un rôle essentiel dans la continuité des actions entreprises car cette initiative, orientée à renforcer leur capacité en gestion entrepreneuriale et financière, en leadership, en nutrition et salubrité des aliments, et en genre a jeté les bases solides pour une émancipation socioéconomique viable.

La participation active des femmes dans la gestion et la prise de décisions contribue aussi à la durabilité des actions du projet.

Les bureaux agricoles communaux de Belle-Anse et de Thiotte, le bureau de la coordination du Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes (MCFDF) impliqués dans l'accompagnement des associations sont le point de départ de la durabilité des actions du projet.

L'approche du projet basée sur une démarche innovante d'éveil et de prise de conscience des groupements de femmes pour renforcer leur processus d'autonomisation économique était pertinente et se justifie par le niveau de satisfaction exprimé par les femmes bénéficiaires. Il est important de travailler au renforcement de leurs capacités techniques car ceci réduit sensiblement les inégalités d'accès aux ressources.

Mise à échelle

La mise à l'échelle de cette approche passera par le Ministère à la condition Féminine (MCFDF) comme maillon central qui aidera à l'adoption de l'IFG par d'autres acteurs, agences des Nations Unies, par des organisations communautaires, par le secteur privé, et par tous les acteurs qui interviennent dans les domaines de l'égalité des genres et de la sécurité alimentaire. Le MCFDF interviendra comme un repère pour orienter et renforcer les partenariats entre le gouvernement, le privé et le secteur des ONG.

De plus, pour amplifier les actions du projet non seulement les acteurs locaux ont été impliqués dans la stratégie de l'intervention mais aussi des Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit (AVEC) ont été créées afin de maintenir les activités socioéconomiques viables.

Les femmes bénéficiaires ont adhéré facilement aux AVEC pour avoir accès aux crédits et à une aide sociale en cas d'urgence. Avec cette nouvelle alternative qui augmente leur résilience face aux catastrophes, il est prévu de poursuivre les investissements réalisés à travers la mobilisation des fonds auprès des partenaires financiers. Notamment l'Ambassade d'Espagne est déjà en contact avec la FAO pour négocier des financements plus consistants de projets ayant l'objectif de renforcer la capacité des femmes rurales dans d'autres zones géographiques du pays.

Néanmoins, les membres des associations, les Champs Ecoles Paysans (CEP) puiseront dans leur caisse pour la poursuite des activités, l'entretien et le remplacement de matériels et équipements usés. Ceci est un des facteurs de la pérennité des résultats du projet.

Il est primordial que ces femmes rencontrent d'autres femmes qui ont déjà emprunté ce chemin. Cela permet d'illustrer les bénéfices à moyens et à long terme des notions apprises. De ce fait, des visites d'échanges prévues devraient être réalisées dans les interventions futures dans le but de faire la promotion des femmes et organisations modèles

Les qualités et atouts de l'initiative

L'approche IFD offre la possibilité de rapidement prendre en compte les besoins des femmes et d'y répondre de façon éclairée.

Elle a permis de mettre les femmes aux centres des interventions en leur offrant la possibilité de prendre conscience de la valeur ajoutée de leur travail dans le fonctionnement de la communauté et de mieux se positionner afin d'améliorer le revenu au sein de leur ménage. Cette approche peut être ainsi qualifiée:

- **Peu couteuse;**
- **Reproductible;**
- **Transformationnelle:** car elle crée un environnement politique pour l'égalité des sexes et une stratégie avec les ressources nécessaires pour promouvoir et appuyer l'intégration de l'approche axée sur le genre;
- **Simple:** Facile à mette en place;
- **Attrayante pour les parties prenantes:** Encourage la mobilisation des acteurs;
- **Satisfaisante pour les bénéficiaires:** Aide à l'autonomie des femmes;
- **Mobilisable:** Participation active des femmes dans les formations;
- **Tangible:** Accessibilité des femmes aux facteurs et moyens de production et amélioration des revenus.

Conclusion

L'approche IFD utilisée dans le cadre de ce projet s'est révélée être très pertinente vu le contexte socio culturel où évolue la femme en Haïti.

Ce projet a contribué à l'autonomisation de femmes des communes de Belle Anse et de Thiotte. Leur leadership a été amélioré ainsi que leur capacité de production et de gestion. Ceci est possible grâce à une combinaison d'appui en éducation sociale à travers des partenaires clés et d'une formation en gestion couplée avec des notions de Bonnes Pratiques Agricoles instituées à travers les Champs écoles paysans mis en place et vulgarisé par la FAO depuis plus de vingt ans.

Une enquête auprès des bénéficiaires du projet a fait ressortir leur niveau de satisfaction (88 pour cent de très satisfait et 12 pour cent d'assez satisfait) et révèle l'amélioration de la productivité des associations bénéficiaires du projet et de leurs revenus.

Cette expérience a permis de constater que les ressources affectées aux AGR mise en œuvre par les femmes diminuent les inégalités entre les femmes et les hommes et renforcent le travail productif des femmes en faveur d'un développement communautaire beaucoup plus efficace. Ceci confirme que le renforcement de l'autonomie des femmes contribue grandement à métamorphoser la vie des familles et de toute la communauté.

La FAO-Haiti encourage les partenaires techniques et financiers à promouvoir cette approche IFD dans les milieux les plus reculés, en vue de soutenir le développement économique des communautés rurales en renforçant les moyens de production des femmes.

Les besoins en autonomisation des femmes des communes de Belle Anse et de Thiotte restent énormes. Ce projet financé exclusivement sur les fonds propres de la FAO pour un montant de 400 000 dollars n'a pas pu financer toutes les AGR souhaitées par femmes rurales, vu l'ampleur des besoins dans les deux communes (Thiotte et Belle Anse).

Le budget était assez limité pour l'équipement des unités de transformation. Le montant alloué à l'acquisition des matériels de transformation avoisine 20 pour cent du budget global du projet, soit 80 000 dollars. Il faut noter que des réhabilitations des unités de transformations étaient également prévues, mais pour des raisons opérationnelles n'ont pas pu être réalisées sur la période d'exécution du projet. Toutefois, il est prévu d'y remédier dans le cadre d'un nouveau projet.

Au final, ce projet a jeté les bases d'une économie solidaire pour et par des femmes, en promouvant la femme rurale comme partenaire économique viable dans la communauté avec des rayonnements divers dans la production, la transformation et la conservation des produits agricoles.

Tous les acquis de ce projet ne constituent qu'un petit pas dans le grand combat que mènent les femmes dans le monde entier. Ne serait–il pas juste de se questionner sur la capacité des femmes à continuer à faire fructifier leur investissement indépendamment des pressions familiales externes? Les valeurs et les coutumes ancrées dans le fort intérieur des femmes vivant en milieu rural, laisseront-elles les notions apprises agir sur le développement de la famille et, par ricochet, sur celui de leur communauté?

Pour répondre à ces questions, les leçons apprises de ce succès sur le court terme devront également être vérifiées sur le moyen et le long terme. De plus, les bonnes pratiques issues de ce projet seront promues et valorisées dans la cadre d'autres projets d'autonomisations de femmes rurales.

Recommandations

Toute réplique d'une telle approche dans le cadre d'un projet nécessitera:

1. Au moins, 36 mois d'exécution pour bien asseoir la logique du projet;

2. De collaborer avec des partenaires expérimentés dans l'accompagnement des femmes;

3. De prévoir un accompagnement technique des unités de transformations au moins pendant une année;

4. De faciliter les visites d'échange pour un meilleur apprentissage;

5. De mettre en avant la stratégie de communication sensible au genre;

6. Et de prévoir un plan de renforcement pour les associations dans le domaine de l'agriculture à partir d'un autodiagnostic.

Association de femmes de Thiotte visitant leur pépinière de café.

Pour plus d'information:

Contact : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)
Représentation en Haïti (FAO-HAITI)
FAO-ht@fao.org
5, Impasse Devilmé, Rue Daniel Brun, Pétion-Ville
Port-au-Prince, Haïti
Téléphones : (509) 29 41 03 11 / 29 41 03 16.

Certains droits réservés. Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

©FAO, 2022
CC0118FR/1/06.22